

PICASSO

Musée Picasso Paris

FICHE ŒUVRE

Autoportrait





Autoportrait
Pablo Picasso, 1901
Huile sur toile
81 x 60 cm
Musée national Picasso-Paris

© Succession Picasso-Gestion droits d'auteur
© RMN-Grand Palais/Béatrice Hatala

CITATIONS

« **Le visage humain porte en effet une espèce de mort perpétuelle sur son visage dont c'est au peintre justement à le sauver en lui rendant ses propres traits.** »

Antonin ARTAUD, *Œuvres*, Paris, Gallimard, 2004, p. 1534

« **C'est un autoportrait au futur, dans la misère qui ne manquerait pas de le guetter, au milieu de l'hiver si inclément de Paris.** »

Pierre DAIX, *Dictionnaire Picasso*, Paris, Éditions Robert Laffont, 2011, p. 68



Picasso à Montmartre, place de Ravignan, Anonyme, 1904, photographie

Musée national Picasso-Paris
© RMN-Grand Palais - Jacques Faujour

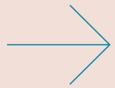
LEXIQUE

Autoportrait : c'est le portrait de l'artiste par lui-même, que la représentation soit dessinée, peinte, photographiée ou sculptée.

Au-delà de l'introspection, l'autoportrait est une manière commode pour l'artiste d'exercer sa technique sur le modèle le plus facilement disponible : lui-même. Si l'exercice de l'autoportrait existait depuis longtemps, c'est à partir du début de la Renaissance, au milieu du XV^e siècle, que les artistes ont pu être identifiés eux-mêmes comme le sujet principal ou comme des personnages importants dans leur travail.

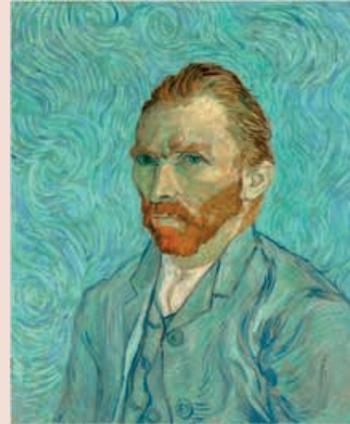
Impressionnisme : courant artistique qui se développe en France entre 1860 et 1880. Les impressionnistes comme Monet ou Renoir refusent les conventions traditionnelles et cherchent à figurer par la couleur leurs impressions visuelles face à la nature ou la vie moderne.

Période bleue : les premières années de la création de Pablo Picasso sont souvent classées par les historiens de l'art en fonction de l'emploi de thèmes particuliers et de monochromies. De 1901 à 1904, la production artistique de Picasso est caractérisée par l'emploi récurrent de la couleur bleue, utilisée pour dépeindre des figures empreintes de misère sociale.



VINCENT VAN GOGH (1853-1890)

Peintre et dessinateur néerlandais. Son œuvre est inspirée par l'impressionnisme et annonce le fauvisme et l'expressionnisme. Certains de ses autoportraits célèbres peuvent être mis en regard avec l'*Autoportrait* de 1901 de Picasso (*Autoportrait au chapeau de feutre*, 1887 ; *Autoportrait*, 1889).



Autoportrait, Vincent Van Gogh, huile sur toile, 1889, musée d'Orsay

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais/Patrice Schmidt

QUESTIONNEMENTS FACE À L'ŒUVRE

Il s'agit de questionnements qui peuvent guider l'observation de l'œuvre.

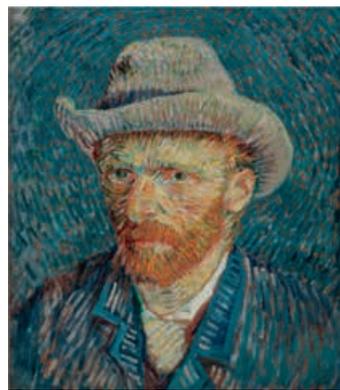
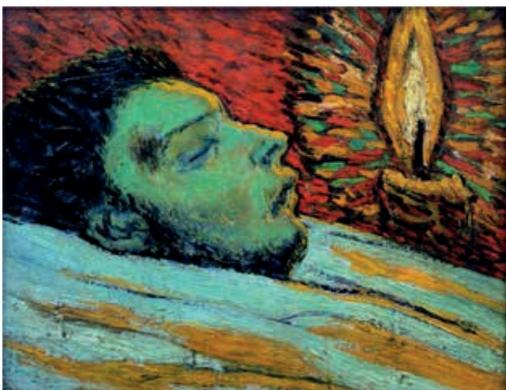
- Comment Picasso se représente-t-il dans cette toile ?
- Que ressentez-vous face à cette œuvre ?
- Pourquoi se représenter plus âgé ?
- Observez les couleurs du tableau : au-delà de l'impression première d'un bleu général, quelles nuances apparaissent ? N'y a-t-il pas d'autres couleurs ?
- Comparez cet *Autoportrait* avec celui de 1906. Quelles sont les différences ?

L'art de Picasso reprend ici un topos, celui de la figure de l'artiste mélancolique.

Cet **autoportrait** n'est pas le premier de l'artiste mais il est le seul de la période dite «bleue» qui débute à l'automne 1901 à la suite de la mort de son ami Carlos Casagemas. Picasso, âgé d'à peine vingt ans, apparaît ici tel un homme aux traits vieilliss et aux joues creusées, avec une barbe et une moustache finement peintes, mais qu'il n'a en réalité jamais portés. Son corps est écrasé par un large manteau. L'autoportrait bleu permet ainsi une première et puissante distinction entre la représentation de la réalité et la réalité elle-même.

L'adoption du bleu ne témoigne pas seulement d'une volonté de matérialiser la tristesse et la froideur de la vie d'un jeune artiste en proie au doute ou aux difficultés matérielles. C'est surtout le choix d'une couleur qui s'inscrit dans une longue tradition picturale en Europe. Dès le XVII^e siècle, la peinture espagnole de Ribera, Murillo et Zurbaran déploie des nuances chromatiques autour du bleu, au point qu'il incarne les réflexions et expériences picturales des plus grands peintres du Siècle d'Or espagnol.

Ce bleu connaît aussi une nouvelle modernité sous l'influence des **impressionnistes** (Monet, Renoir, Toulouse-Lautrec) qui l'utilisent pour donner plus de variété et de coloration aux ombres peintes. L'*Autoportrait* de Picasso rappelle aussi les visages creusés du peintre Le Greco (1541-1614) avec ses nuances chatoyantes de bleu, ses traits émaciés et sa barbiche en pointe. Quelques semaines auparavant d'ailleurs, Picasso peint l'*Enterrement de Casagemas*, très inspiré de l'*Enterrement du Comte d'Orgaz* du Greco.



La mort de Casagemas,
Pablo Picasso,
1901, huile sur bois,
Musée national
Picasso-Paris

© RMN-Grand Palais
- Franck Raux
© Succession Picasso

*Autoportrait au chapeau
de feutre*, Vincent
Van Gogh, 1889,
Musée Van Gogh
Amsterdam

© Musée Van Gogh
Amsterdam

Le choix de la couleur bleue tient sans doute aussi à la fascination de Picasso pour les effets de lumière créés par la lampe à pétrole éclairant son atelier lors de ses séances de peinture nocturne.

À toutes ces influences, on peut enfin ajouter la part de modernité héritée du peintre hollandais **Vincent van Gogh** avec plusieurs autoportraits (*Autoportrait au chapeau de feutre*, 1887 ; *Autoportrait*, 1889) où les nuances de bleu sont très importantes.

OCTOBRE 2015

PICASSO

Musée Picasso Paris

5

Fiche-œuvre : *Autoportrait*